

Il n'y a pas de fatalité du déclin, il n'y a que la volonté des hommes...



Riposte laïque : Roland Hélié, vous êtes le directeur de la revue Synthèse nationale ; à ce titre, vous venez de publier un livre intitulé *Pourquoi Éric Zemmour ?*. Cet ouvrage, réalisé sous la direction du professeur Franck Buleux qui dirige la collection des Cahiers d'Histoire du nationalisme et qui, par ailleurs, est responsable de la campagne d'Éric en Normandie, rassemble une vingtaine de témoignages de responsables et élus patriotes qui ont choisi de s'engager aux côtés du polémiste d'hier et candidat à l'investiture suprême aujourd'hui. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez édité ce livre et pourquoi vous avez soutenu dès le début la candidature Zemmour ?

À QUELQUES MOIS DE LA PRÉSIDENTIELLE :



COMMANDEZ-LE
DÈS MAINTENANT À :
SYNTHÈSE NATIONALE
BP 80135
22301 LANNION PDC

Réalisé sous la direction
de Franck Buleux

194 PAGES
20,00 € (+ 5,00 € de port)

Cécile Antoine,
*ancienne collaboratrice au
Parlement européen*

Jacques Bompard,
maire d'Orange

Franck Buleux,
enseignant, écrivain

Catherine Dahmane,
militante identitaire alsacienne

Alain Favaletto,
ancien responsable du FN en Alsace

Nicolas Égon,
militant Génération Z en Normandie

François Floc'h,
militant en Bretagne

Thomas G.,
ancien cadre de Debout la France

Romain Guérin,
auteur, compositeur

Roland Hélié,
directeur de la revue Synthèse nationale

Bruno Hirout,
secrétaire général du Parti de la France

Valérie Laupies,
conseillère municipale de Tarascon

Iannis Morleau,
nationaliste en Bourgogne

Patrick Parment,
directeur du Journal du Chaos

Lliorenç Perrié-Albanel,
militant identitaire catalan

Philippe Gérard,
conseiller municipal de Cambrai

André Posokhow,
contributeur à Polémia et à Riposte laïque

Alaric Py,
militant de Génération Z en Normandie

Philippe Randa,
écrivain, directeur du site EuroLibertés

Jean-Paul Tisserand,
*cadre du Centre national
des Indépendants*

Victor, *militant de Génération Z*

www.synthese-editions.com

Roland Hélié : Il convient d'abord de faire un état des lieux

en cette fin d'année. La situation présente de notre pays est périlleuse, voire catastrophique. Un constat s'impose. Après cinquante ans de renoncement progressif à notre souveraineté nationale, de destruction de pans entiers de notre industrie, d'absence de politique migratoire claire et cohérente et d'atteintes à notre identité, la France, naguère quatrième ou cinquième puissance mondiale, est devenue une sorte de wagon-lit à la remorque de la locomotive mondialiste. Désormais, des organisations internationales et des firmes transnationales, tels le Forum mondial de Davos, le FMI, la Commission de Bruxelles ou les GAFAM ont plus d'influence sur notre avenir de citoyens français que notre propre « gouvernement ». Nous ne sommes plus maîtres de notre destin et le cancer qui ronge la France est en train d'arriver en phase terminale.

Il y a une trentaine d'années, un ami, alors haut fonctionnaire proche du pouvoir de l'époque, m'a dit : « Un jour viendra où les Français se rendront compte qu'ils ne maîtrisent plus leur avenir. Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, leurs voix ne compteront plus. Ce jour-là, des mouvements comme celui auquel tu appartiens auront un boulevard devant eux... » Étant donné la situation qui était alors la sienne, il ne faisait certainement pas cette prédiction à la légère. J'ai souvent repensé à son propos et, aujourd'hui, je crois que le jour en question, s'il n'est déjà là, n'est plus très loin... Le curseur se déplace « à droite » (prenons ce mot par commodité) et nous n'allons pas nous en plaindre !

Riposte laïque : Vous dites que le curseur se déplace « à droite », sur quoi vous appuyez-vous ?

Souvenez-vous... Il y a quelques décennies, les grandes manifestations revendicatives avaient lieu au son de l'Internationale, derrière le drapeau rouge et les portraits des idoles du marxisme-léninisme. Ces dernières années, les foules en colère – « anti-mariage pour tous », « Gilets jaunes » ou « anti-passe » – descendent dans la rue en chantant la Marseillaise et en brandissant le drapeau

tricolore. Signe des temps...

Pour démontrer que le curseur se déplace « à droite », je pourrais encore insister sur le succès grandissant des chaînes non conformistes (CNews, TV Libertés, RT...), des nombreux sites de la « réinfosphère » comme Riposte laïque (même si votre média ne se dit pas « de droite ») ou passer en revue les multiples signes qui prouvent que l'état d'esprit général des Français est en train de changer, mais tout ceci nous emmènerait trop loin...

Le dernier exemple étant le succès obtenu par Éric Ciotti au premier tour des primaires républicaines. Celui-ci incarnait « l'aile droite » de son parti.

Riposte laïque : Ce « virage à droite » s'est amorcé il y a longtemps...

Dans les années 1980, 1990 et 2000, Jean-Marie Le Pen et le Front national ont réussi à mettre les thèmes d'indépendance, d'identité, de préférence nationale, de liberté, d'immigration ou encore d'insécurité au centre du débat politique. Malheureusement, ils n'ont pas été suffisamment écoutés. Par réflexe corporatiste, malhonnêteté intellectuelle ou aveuglement idéologique, l'ensemble de la classe politico-médiatique s'est liguée contre eux. Au moyen d'un bourrage de crâne incessant utilisant tous les subterfuges de l'agit-prop, elle a réussi à donner du « Menhir » et des membres de son parti une image suffisamment sulfureuse pour effaroucher une partie des Français. Dès lors, nombre d'électeurs n'ont pas ou n'ont plus osé leur accorder leurs suffrages, même si les faits leur donnaient raison. Par naïveté et pusillanimité (ce qui va généralement de pair), la majorité de la population a alors semblé renoncer à un avenir authentiquement national. Les promoteurs-profiteurs de la « mondialisation heureuse », les zéloteurs du politiquement correct, les pères Fouettard des partis du Système ont pu ainsi continuer à atomiser la nation, à mettre à mal son identité et, sans vergogne, sans honte ni remords, à rapprocher toujours davantage le pays du gouffre... Nous voyons aujourd'hui où leurs marottes

européistes, mondialistes et libertaires nous ont menés...

Riposte laïque : Les élections qui se dérouleront au cours de l'année 2022 seront-elles, à votre avis, l'occasion de rompre avec la spirale infernale du déclin ?

Dans quelques mois, avec la présidentielle (puis les législatives), les Français vont devoir faire un choix déterminant pour leur avenir. D'ores et déjà, deux grandes options s'offrent à eux : soit donner la majorité à un des nombreux chevaux de retour du manège politicien qui n'aura d'autre perspective à leur offrir que la poursuite de la même politique, avec les résultats que l'on sait ; soit voter pour le candidat qui saura le mieux incarner la révolte de notre vieux pays face à son déclin et à sa mort annoncés, qui saura allumer au tréfonds de son âme la flamme de la résistance et rendra possible la rupture, condition sine qua non de la renaissance, du redressement.

Riposte laïque : Vous n'êtes pas toujours tendre avec le Rassemblement national de Marine Le Pen. L'émergence d'Éric Zemmour est-elle de nature à remodeler le paysage de la droite nationale ?

Depuis la qualification de Jean-Marie Le Pen, le 21 avril 2002, pour le second tour de l'élection présidentielle, face à Jacques Chirac, et, surtout, depuis la prise de contrôle du FN (devenu le RN en 2018) par sa fille, Marine, le parti de la droite nationale, sociale et populaire s'est peu à peu vidé de sa substance. Dédiabolisation illusoire et stérile, épurations successives, sectarisme de cour, abandon des fondamentaux, dilapidation des ressources... Durant ces dix dernières années, rien ne lui aura été épargné. Désormais, le FN-RN, naguère porteur des espoirs de millions de Français, n'est plus qu'une coquille aux trois quarts vide. Alors que la situation ne lui a jamais été aussi favorable, il a perdu sa vitalité, sa crédibilité ; pire, il a perdu son âme et ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Continuer à faire comme si ce mirage n'en était pas un serait, de la part de notre camp, inconscient,

inconséquent et plus encore, criminel. Pour que la droite nationale se rassemble et arrive aux responsabilités, il lui faut un « Big Bang ».

Riposte laïque : Effectivement, cette situation semblait inextricable et la droite nationale condamnée à la subir ad vitam æternam et l'inattendu est arrivé...

Forte des échecs des différentes scissions qui ont émaillé l'histoire du FN (du PFN à Philippot, en passant par l'Alliance populaire ou le MNR), Marine Le Pen a fini par se croire incontournable, indéboullonnable. Installée au cœur du système politique depuis de nombreuses années, elle s'est endormie sur ses lauriers. Quant au FN-RN, il est passé, sous sa coupe, de mouvement politique à simple fonds de commerce, entretenant une vaine coterie de profiteurs et d'arrivistes et vivant sur ses acquis, sans véritable réflexion ni remise en question... Ainsi, le redoutable appareil militant construit par son père et ses « lieutenants » successifs est devenu une machine qui tourne à vide, une machine à perdre... Pour s'en convaincre, il suffit de regarder objectivement les résultats de ces dernières années. Aussi, paradoxalement, au moment où la France « se droitise », le parti censé être le plus à même d'en tirer avantage n'est-il plus en situation de le faire. Alors se produit l'inattendu...

Au fil de ces derniers mois, répétant inlassablement chaque soir les vérités que les Français n'entendent plus dans la bouche des responsables du RN, Éric Zemmour s'est imposé comme un possible recours salvateur pour ceux – et ils sont nombreux – qui refusent la descente aux enfers du pays. Journaliste éditorialiste de talent, amoureux de la France et de son histoire, fin connaisseur de la vie politique, il parle clair et vrai. Ses propos sans concessions, réfléchis, argumentés, ringardisent soudain l'expression des acteurs traditionnels du jeu politique. Face à lui, la langue de bois apparaît encore plus insupportable, elle ne paie plus.

Riposte laïque : En fait, la candidature d'Éric Zemmour n'incarnerait-elle pas le début de la réunification de la droite française ?

La défaite de mai-juin 1940 et l'occupation qui s'en est ensuivie ont fracturé la droite française. Les divisions, les déchirements d'alors n'en finissent plus de produire leurs effets délétères.

Comme a pu l'écrire l'historien Pierre Nora, « à l'heure de la vérité », les militants de la droite nationale et nationaliste ont dû « choisir explicitement leur allégeance ». Motivés par le même amour de la France, le même désir d'œuvrer à sa libération, à son redressement, ils ont choisi la « légalité » ou la « dissidence ». À Vichy comme à Londres, il y avait d'anciens membres du Faisceau, de l'Action française, des Croix de feu ou encore de la Cagoule.

Nombre des premiers résistants, à l'image d'un Honoré d'Estienne d'Orves, d'un Pierre Guillain de Bénouville, d'un Jacques Renouvin ou d'un Edmond Michelet étaient issus de la droite, royaliste ou républicaine, mais toujours patriotes, catholique et sociale. Dans le même temps, le « Groupe ouvrier et paysan », succédané du Parti communiste « français » dissout, prisonnier du Pacte germano-soviétique, défendait la ligne « défaitiste-révolutionnaire » voulue par Moscou, tandis que des responsables des partis de gauche d'avant-guerre, radicaux, socialistes, voire communistes, ralliaient l'État français et entraient ou s'apprêtaient à entrer en « collaboration ».

Pourtant, on connaît la suite : la droite nationale s'est durablement divisée entre gaullistes et antigauillistes ; la gauche, depuis la Libération, et en partie par la grâce de l'épuration, a su faire oublier les turpitudes de certains des siens ; elle s'est refait une virginité et, devenue maîtresse du pouvoir intellectuel après 1944, elle a pu imposer sa version des événements : la droite à Vichy (en particulier la droite nationaliste) et elle dans la Résistance.

Depuis, une partie de la « droite parlementaire », tétanisée à

l'idée d'être accusée de « vichysme », de « nationalisme », s'interdit d'envisager le moindre rapprochement avec la droite dite extrême et n'a de cesse de donner à la gauche des gages de « bien-pensance ». D'autant que les drames de la décolonisation et de la guerre d'Algérie ont accentué les fractures...

Jusqu'à il y a peu, toute réconciliation semblait donc impossible. Et puis le RPR, devenu les Républicains, et le FN, devenu le RN, se sont vidés de leur substance. Le premier s'est « centrifugé », le second s'est « gauchisé ». De plus, le temps faisant son œuvre et la situation devenant ce qu'elle est, la séparation est apparue de plus en plus comme anachronique. La France des années 2020 n'est pas celle des années 1940... À nouveaux enjeux, nouvelles réponses ! Il est temps qu'une force nouvelle, libérée des entraves, des pesanteurs du passé, résolument tournée vers les problèmes d'aujourd'hui et de demain, apparaisse...

Riposte laïque : Et Zemmour est arrivé...

Durant les deux ans écoulés, chaque soir, dans l'émission Face à l'actu sur CNews, Éric Zemmour, tranquillement mais clairement, a rappelé ce qu'est la France, dit ce qu'elle n'est plus et ce qu'elle devrait être. Il a dressé un constat sans concessions de la situation. Il a mis en lumière les responsabilités et, peut-être sans s'en rendre compte, esquissé un projet, fait naître une espérance. Ce faisant, qu'il l'ait voulu ou non, il est entré progressivement dans la peau d'un véritable candidat à la présidence de la République. Car, on ne le rappellera jamais assez, le chef de l'État ne peut pas – ne peut plus – être un de ces personnages devenus insupportables à beaucoup, dotés d'un charisme d'huître, sourds, aveugles et lâches par intérêts, qui ne savent que répéter en boucle le même discours insipide, consensuel, et pratiquent volontiers la politique du chien crevé au fil de l'eau. Il n'est pas là pour vendre un programme et en assurer le service après-vente. Son rôle n'est pas de désacraliser sa

fonction en ouvrant les cours, les salons, les jardins de l'Élysée au premier rappeur en marcel ou youtubeur en t-shirt venus. Il n'est pas de confondre exercice du pouvoir et campagne électorale, de faire ruisseler à profusion l'argent public-argent magique et de creuser l'endettement du pays... Son rôle consiste à porter une vision, à définir de grandes orientations et à rassembler le pays autour d'un projet, pour lui donner un avenir et mieux, un destin.

Riposte laïque : Que diriez-vous aux nationaux et aux nationalistes qui s'interrogent encore sur leur choix en avril prochain ?

Il n'est plus temps de se focaliser sur les détails en oubliant l'essentiel et de se perdre en vaines querelles. « Quand le sage montre la Lune, l'idiot regarde le doigt ». Nous devons prendre nos responsabilités et faire le bon choix. Le devenir de la France, notre patrie, en dépend. Nous avons à nous montrer dignes de tous ceux qui, au long des siècles, par leur travail et leurs sacrifices, lui ont permis d'être, de demeurer, et qui, en nous la transmettant, nous ont offert tout ce qui fait de nous des Français...

Soit nous soutenons Éric Zemmour, seul candidat en mesure de rebattre les cartes, d'opérer la nécessaire rupture et de susciter le sursaut tant attendu ; soit nous laissons élire une fois de plus un des pions du Système qui mènera la même politique avec les mêmes conséquences : déclin, vassalisation, submersion migratoire, islamisation, ensauvagement... Le pire n'est jamais sûr mais il est possible. Nous savons aussi qu'il est évitable. À condition de le vouloir et de faire, au bon moment, ce qui doit être fait. Alors, tous ensemble, faisons-le ! Il n'y a pas de fatalité du déclin, il n'y a que la volonté des hommes...

Riposte laïque : Pour conclure cet entretien en revenant sur le livre que vous venez d'éditer...

Nous voulons avant tout nous adresser aux nationaux afin que ceux-ci ne se dispersent plus dans des fantasmes

anachroniques. Nous sommes à quelques mois de l'élection présidentielle. Si rien ne change à l'issue de celle-ci, à très brève échéance, l'identité de notre pays sera condamnée à disparaître.

Les Français sont donc devant un choix crucial.

Soit on continue avec les mêmes... et on va droit au fond du gouffre. Soit on change radicalement de politique, on en termine avec les chimères mondialistes et on revient aux valeurs qui ont fait la force et la grandeur de la France.

Alors que beaucoup pensaient, il y a encore peu, que le déclin était inéluctable, l'émergence sur la scène politique d'Éric Zemmour remet en cause cette fatalité mortifère.

Voilà pourquoi nous avons publié ce livre dans lequel nous donnons la parole à des militants et des responsables de la Droite de conviction qui expliquent pourquoi l'espoir renaît et pourquoi ils s'engagent en faveur de la candidature du « Z » à la présidentielle de 2022...

Ce livre, réalisé sous la direction de Franck Buleux rassemble, outre la sienne, les contributions des personnalités suivantes : Cécile Antoine, ancienne collaboratrice au Parlement européen, Jacques Bompard, maire d'Orange, Catherine Dahmane, militante identitaire alsacienne, Alain Favaletto, ancien responsable du FN en Alsace, Nicolas Égon, militant Génération Z en Normandie, François Floc'h, militant en Bretagne, Thomas G., ancien cadre de Debout la France, Romain Guérin, auteur, compositeur, Roland Hélie, directeur de la revue Synthèse nationale, Bruno Hirout, secrétaire général du Parti de la France, Valérie Laupies, conseillère municipale de Tarascon, Iannis Morleau, responsable nationaliste en Bourgogne, Patrick Parment, directeur du Journal du Chaos, Lliorenç Perrié-Albanel, écrivain, militant identitaire catalan, Philippe Gérard, conseiller municipal de Cambrai, André Posokhow, contributeur à Polémia et à Riposte laïque, Alaric Py, militant de Génération Z en Normandie, Philippe

Randa, écrivain, éditeur, directeur du site EuroLibertés,
Jean-Paul Tisserand, cadre du Centre national des
Indépendants, Victor, militant de Génération Z en Normandie.

Pourquoi Éric Zemmour ? Sous la direction de Franck Buleux,
édité par Synthèse nationale, collection Pourquoi ? octobre
2021, 194 pages, 20,00 € (+ 5,00 € de port).

À commander à : Synthèse nationale BP 80135 – 22301 Lannion
PDC

ou sur www.synthese-editions.com

Propos recueillis par Martine Chapouton